

ENTRETIEN CROISÉ

Qui est cette femme, Ayn Rand, figure centrale de votre spectacle ?

Sylvain Cartigny En réalité, elle s'appelle Alissa Zinovievna Rosenbaum, elle a fui le communisme et l'antisémitisme russe pour rejoindre les États-Unis en 1926. Elle vivote ensuite du côté d'Hollywood en tant que scénariste, travaillant par exemple aux côtés de Cecil B. DeMille, puis elle va écrire deux romans à succès, *La Source vive (The Fountainhead)* publié en 1943, puis *La Grève (Atlas Shrugged)* en 1957. Ce sont toujours des best-seller phénoménaux aux États-Unis. A partir de là, sa philosophie, son idéologie vont très puissamment influencer la société américaine, notamment les néo-libéraux, les libertariens et autres ultra conservateurs. Howard Roark, héros de *La Source vive* (interprété à l'écran par Gary Cooper dans le film de King Vidor), est par exemple le modèle revendiqué de Donald Trump.

Mathieu Bauer C'est une femme très peu connue en France alors qu'aux États-Unis, en termes de notoriété et de pouvoir d'influence, elle a été du niveau d'un Victor Hugo ou d'un Jean-Paul Sartre, mais à droite. Reagan l'admirait. Greenspan, qui a dirigé pendant presque 20 ans la Fed, la banque centrale américaine, a été le fondateur d'une sorte d'institut destiné à promouvoir sa pensée. Et Jimmy Wales, par exemple, le créateur de Wikipedia, s'en revendique également. Une étude des années 90 disait que son roman *La Grève* était le livre le plus influent pour les américains après la Bible.

Quelle pensée véhicule-t-elle ?

Sylvain Cartigny C'est simple : elle promeut l'égoïsme comme une vertu et s'oppose à toute forme d'altruisme. C'est donc une individualiste forcenée, qui naturellement voit l'État comme une instance entravant la liberté individuelle et exerçant une violence sur les individus. Elle est donc pour un capitalisme qui s'affranchit de tout interventionnisme.

Mathieu Bauer Ses idées sont reprises par des groupes avec lesquels elle n'est pas forcément d'accord. Le Tea Party défile avec des t-shirts à son effigie alors qu'elle est farouchement contre toute religion. Elle méprisait Reagan qui l'adulait. Mais, d'une certaine manière, les États-Unis avaient le western comme mythologie et grâce aux romans d'Ayn Rand, le capitalisme américain a pu à son tour se créer sa mythologie. Son discours a ensuite vraiment infusé dans la société américaine et les idées néolibérales et hyper individualistes qui se répandent en France lui doivent sans doute quelque chose.

Comment allez-vous aborder ce personnage ?

Mathieu Bauer On s'appuie sur le livre de Stéphane Legrand, qui donne son titre au spectacle, *Femme Capital*. C'est un ouvrage qui mêle le récit et l'essai. On laisse de côté les anecdotes qu'on trouve secondaires. Par exemple les frasques amoureuses d'Ayn Rand, qui sont pourtant assez drôles. Ou encore la manière dont l'Institut fondé autour de sa pensée est devenu une secte grotesque. On cherche surtout à retracer comment sa pensée s'est construite et comment elle s'est diffusée dans la société.

Sylvain Cartigny Ce qui est terrible, c'est le pouvoir de séduction que peut exercer cette femme par ses écrits. Le livre de Stéphane Legrand d'une certaine manière m'a sauvé parce qu'à un moment, on se laisse emporter par ses récits et ses discours. Il me fallait quelque chose capable de m'aider à déconstruire son système de pensée.

Vous voulez dénoncer son influence ?

Mathieu Bauer C'est un peu plus complexe que cela. On a par exemple confié le rôle à Emma Liégeois qui est une comédienne de la promo 42 du TNS avec qui j'ai déjà travaillé sur *Shock Corridor* notamment. Elle a une beauté cinématographique, un peu comme si une actrice d'Hollywood incarnait Ayn Rand. Le cinéma a grandement contribué à la fascination d'Ayn Rand pour les Etats-Unis. On s'attaque ici à un mythe américain.

Sylvain Cartigny De plus, le récit sera mené à la première personne, en voix off diffusée avec un casque. Comme si la voix du personnage entrait dans notre intimité. On court donc le risque qu'Ayn Rand exerce son pouvoir de séduction sur le spectateur. Après, Stéphane Legrand démonte quand même son système de pensée et rappelle aussi combien elle était mégalo. Par exemple, le premier article du règlement de son Institut était : « Ayn Rand est le plus extraordinaire être humain ayant jamais vécu ».

Ce sera un spectacle musical ?

Mathieu Bauer Sylvain est arrivé avec moi à Montreuil en 2011. On a tout de suite voulu monter une fanfare qui est devenue depuis l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil, avec le concours du Conservatoire. Cet Orchestre composé d'amateurs et de musiciens en voie de professionnalisation nous a accompagnés sur de nombreux projets et travaille également avec d'autres structures ou artistes (Frédéric Nauczyciel, Alain Platel...). Pour ce spectacle, il sera disposé tout autour de la comédienne qui sera, elle, dans une sorte de grande cage vitrée, comme une cabine d'enregistrement.

Sylvain Cartigny L'idée c'est que l'individualisme sans limite que promeut Ayn Rand est complètement à l'opposé de la musique de groupe où il faut sans cesse faire des compromis avec les autres pour jouer ensemble. Avec cet orchestre, on travaille ensemble depuis dix ans. Je compose les motifs principaux mais il aura aussi la possibilité de les arranger. Je ne voulais surtout pas sur ce sujet d'une musique qui sorte d'un seul cerveau.

Au final, cette Femme Capital, que vous paraît-elle exprimer ?

Sylvain Cartigny On ne peut comprendre sa haine de l'État et son amour immodéré pour l'individualisme égoïste que par le traumatisme du communisme et du nazisme, qui sont pour elle les formes auxquelles aboutit l'État. Mais elle incarne aussi ce pouvoir de séduction que peuvent avoir les paroles transgressives.

Mathieu Bauer Ce qui est fascinant aussi, c'est qu'elle a été une figure d'intellectuelle de premier plan à partir des années 50. Elle était invitée dans de très nombreux talk-shows, elle donnait des conférences dans les universités américaines les plus prestigieuses. Alors qu'elle disait quand même des choses énormes. Par exemple que les blancs avaient bien fait d'éradiquer les indiens parce que ces derniers n'avaient rien fait du continent. C'est quand même une parole qui consacre la toute puissance humaine, qui est en extase devant le progrès technique. On comprend mieux, avec elle, la persistance et même l'essor de certains courants d'idées venus des USA.

Entretien mené par Eric Demey, février 2021